

13^e convention internationale des roses anciennes à Sangerhausen (juin 2013)

Un événement international de première envergure s'est tenu cette année à Sangerhausen en Allemagne. Il s'agissait de la 13^e convention internationale consacrée aux roses anciennes (13th International Heritage Rose Conference), organisée par la Fédération Mondiale des Sociétés de Roses (WFRS). Le groupe 'Heritage Roses' de la WFRS mobilise ses énergies autour des différents aspects de la conservation des roses anciennes dans les différents continents du monde. Les conférences données par des spécialistes d'envergure internationale, ont constitué l'essentiel de la partie scientifique de cette convention qui s'est déroulée sur plusieurs jours du 19 au 24 juin 2013. Le lieu se prêtait particulièrement bien, puisque la prestigieuse roseraie de Sangerhausen, un des fleurons de la conservation mondiale des roses anciennes, fêtait également ses 110 ans d'existence.

Le Rosarium

Le premier jour, nous avons été conviés par Thomas Hawel, le directeur des lieux, à une excellente introduction sur les rôles historique et scientifique de la Roseraie dans son contexte mondial de conservation. Avec plus de 8000 cultivars et espèces sauvages, Sangerhausen se targue d'être la collection la plus complète de roses anciennes dans le monde. C'est Peter Lambert, le grand obtenteur, qui avait formulé, dès 1897, lors d'un congrès de la Société Allemande des Amis des Roses, le besoin de créer un Rosarium pour l'étude et la conservation des roses anciennes pour la postérité. Inauguré en juillet 1903, le Rosarium de Sangerhausen comprenait déjà plus de 1500 variétés sur un terrain de 2,5 ha. Grâce à l'opiniâtreté des différentes personnalités qui se succédèrent à sa direction, la roseraie n'a cessé de s'étendre en surface et en nombre de rosiers particulièrement rares provenant de collections privées, d'obtenteurs ou d'autres collections publiques dont celle de l'Hay. Le Rosarium a été aussi le lieu d'études scientifiques concernant les variétés de roses botaniques. Nous avons notamment rencontré Hella Brumme, l'ancienne directrice, qui a largement contribué à la description et à l'inventaire des espèces et variétés sauvages du Rosarium. Aujourd'hui, la roseraie comporte un magnifique parc botanique de 12,5 ha avec plus de 8300 variétés dont plus de 4000 uniques en Allemagne. De nombreux cultivars ne se trouvent désormais nulle part ailleurs dans le monde. En 1993, la roseraie reçut le titre de 'European Rosarium'. Elle constitue le centre de ralliement de tous les amis des roses de l'Allemagne et de l'Europe. La municipalité de Sangerhausen gère le personnel, aidée par une association des amis de la roseraie très dynamique et soudée. Actuellement toutes les roses figurent dans une base de données avec photos et études sur les empreintes génétiques qui ont aidé à clarifier la classification. La roseraie fonctionne selon le mode d'une fondation et représente le partenaire principal pour un projet de constitution d'une banque de gènes basée sur la connaissance des marqueurs moléculaires (German Gen Bank Rose).

Les conférences

Les conférences ont été très agréablement introduites par le Professeur Hans-Peter Mühlbach, le modérateur de cette 13^e convention. Elles ont été organisées par Hella Brumme et Heilike Vemmer et concernaient des thématiques très variées, aussi bien sur la biologie, la génétique, l'histoire et la conservation. Voici un résumé très succinct des sujets abordés.

Les avancées moléculaires et les données cytologiques des chromosomes contribuent désormais à aider à la taxonomie des espèces de roses. Elles permettent également d'élucider des liens de parenté entre cultivars anciens, d'infirmer ou de confirmer des données

historiques. Andrew Roberts, le conférencier bien connu déjà en tant qu'éditeur de l'Encyclopedia of Rose Science (3 volumes, Elsevier Academic Press, 2003), nous invitait dans ce monde de la rhodologie moderne en prenant comme exemples concrets, les échantillons de la roseraie de Sangerhausen. J'ai été agréablement surpris par la prise de conscience de l'importance de ces nouvelles techniques auprès du public, même si celui-ci n'était pas essentiellement biologiste. Les différents spécialistes savent désormais combien la biologie moléculaire est un atout majeur pour aider à la détermination des roses anciennes.

Dr Guoliang Wang nous invitait à un voyage dans la Chine lointaine. Ce spécialiste des roses anciennes chinoises nous apportait les arguments archéologiques et les archives permettant de dater l'avènement de la culture des roses remontantes. Il a fait des enquêtes auprès de jardins privés pour retrouver des rosiers multi centenaires avec des troncs de plus de 30 cm de diamètre, des cultivars jamais importés en Europe. Il a aussi effectué des relevés botaniques dans la nature pour retrouver des populations de rosiers sauvages à l'origine des anciennes roses de Chine et des anciennes roses de Thé.

Le célèbre auteur et rhodologue, Charles Quest-Ritson partageait son étude particulièrement originale sur les événements qui jalonnèrent la création des hybrides de thé dont l'importance dans l'évolution des roses modernes n'est plus à démontrer. Avec un esprit critique sur la véritable chronologie de l'histoire, il nous a rappelé les contributions de Jean-Baptiste Guillot, Henry Bennett, Joseph Pernet-Ducher et Alexander Dickson, ainsi que les influences mutuelles qui pouvaient moduler leurs avancées particulièrement innovantes dans le domaine.

Nous étions invités ensuite à découvrir et redécouvrir les jardins historiques et les jardins privés en Italie. Helga Brichet, que l'on ne présente plus (nous l'avions invitée pour une conférence lors d'une assemblée générale de notre association), a relevé le rôle moteur de ces jardins qui ont promu la rose et son évolution. Fort de son climat privilégié, l'Italie regorge de jardins privés qui mettent en valeur les roses de manière très originale. Certains de ces jardins, comme celui de Vicky et Isabella Ducrot, que nous avons visité en 2008, recèlent parfois des variétés uniques.

En absence de Paul Zimmermann, c'est le président de la WFRS en personne, Steve Jones, qui a alors commenté l'épopée de la rose en Amérique. Depuis la découverte de fossiles de roses dans le Colorado datant de 35 millions d'années, en passant en revue les espèces endémiques du Nord de l'Amérique, il nous apporta un résumé complet sur la contribution des différents obtenteurs américains comme Michael Henry Horvath, Michael Walsh, Walter Van Fleet et bien d'autres, qui ont généré des roses superbes souvent adaptées aux hivers rigoureux.

Patricia Cavallo et Dominique Massad ont présenté les activités de leur association des Amis des Roses Nabonnand. En tant que descendante de la famille Nabonnand, Patricia Cavallo ne pouvait manquer de nous préciser la contribution remarquable de Gilbert Nabonnand et de ses deux fils, Paul et Clément, dans le développement horticole de la 'French Riviera' et surtout dans la création de roses remarquables. Dominique Massad, lui-même obtenteur très créatif et issu d'une famille prestigieuse de rosieristes français, a, quant à lui, présenté les résultats des investigations pour retrouver les différents roses des Nabonnand : les variétés confirmées, les variétés erronées, mais aussi les variétés en cours d'identification. Toutes sont plantées dans le domaine Saint-Jacques du Couloubrier qui fait office de conservatoire 'Nabonnand' (visite prévue dans le voyage que Roses Anciennes en France vous propose pour mai 2014) . Cette initiative et le travail de l'association ont été particulièrement appréciés par l'auditoire.

Une autre intervention française remarquable et remarquable, fut celle de notre présidente fondatrice, Odile Masquelier, qui a mené une véritable enquête afin de nous faire revivre la destinée hors du commun de trois femmes de caractère, la Comtesse du Cayla, la Duchesse de Berry et Lady Waterlow qui ont prêté leurs noms à des roses devenues célèbres. Alors que les roses en question sont bien connues du public, les différentes facettes de la vie de ces femmes l'étaient beaucoup moins et Odile Masquelier a su captiver l'attention des amis des roses comme pour faire part de ces destinées singulières.

Le duo organisateur des conférences, deux femmes qui ont également une grande connaissance sur l'histoire des roses, Hella Brumme et Heilike Vemmer, ont décortiqué les représentations de roses dans la littérature ancienne pour les comparer avec des photos de cultivars anciens semblables. Elles nous livrèrent leurs découvertes parmi les cas où l'identité semble se confirmer. Cette enquête a été très appréciée par les spécialistes car elle replaçait les faits et arguments dans leur contexte historique avec des détails sur la description en rapport avec ceux, minutieux des aquarelles de l'époque, en particulier celles de Salomon Pinhas, contemporain de Pierre-Joseph Redouté mais bien moins connu, qui a laissé une œuvre remarquable avec quelques 134 représentations fidèles de roses cultivées dans la collection de Friedrich II du Parc Wilhelmshöhe à Kassel.

La contribution de la Belgique était également à l'honneur. Ann Velle-Boudolf a présenté une étude sur l'histoire des hybrides musqués de *Rosa moschata*. Elle nous rappela la contribution de Peter Lambert, Joseph Pemberton et Louis Lens, des obtenteurs de génie qui ont su innover et créer les rosiers dits 'Paysage'. L'exposé met l'accent sur les rosiers les plus remarquables de Louis Lens. Ann et Rudy continuent, aujourd'hui encore, à diffuser des rosiers inédits de Louis Lens mais aussi leurs propres obtentions. Je conseille vivement à nos adhérents le nouveau livre d'Ann Velle-Boudolf qui raconte cette formidable aventure : *Une fabuleuse foison de Roses - Les plus beaux moschata de Lens Roses*

La Finlande clôturait ces conférences. Pirjo Rautio est une spécialiste des roses anciennes de son pays. La Finlande, de par son climat extrêmement sévère en hiver, n'a pas connu la même évolution que celle de l'Europe centrale. Pirjo Rautio a tenté d'introduire de manière systématique un certain nombre de cultivars en Finlande mais très peu survécurent à des hivers qui gèlent le sol en profondeur. Elle a désormais une grande expérience avec les roses historiques et les roses découvertes en Finlande qui ont bravé le climat quasi sibérien. Elle nous a montré ces roses dans des collections privées mais aussi dans leur contexte urbain. Nous avons tous été étonnés de la floribondité et de la taille de certains rosiers qui sont essentiellement non remontants et inexistant dans le reste de l'Europe. Appartenant principalement aux gallicanae, aux spinosissimas et aux rugosas, ces rosiers constituent un patrimoine unique. Des analyses moléculaires permettent déjà de premières conclusions quant à leur affinité avec des cultivars ou des groupes connus.

Les évènements en marge des conférences

Paul Lefebvre et Bernard Mandô nous ont conviés à une table ronde pour des discussions autour d'un projet de caractérisation moléculaire sur le groupe des Noisettes. Ces roses, souvent gélives réussissent en principe mieux à L'Haÿ qu'à Sangerhausen. Une base de données montrant chaque variété sous les aspects botaniques et au travers d'une impressionnante collection de photos, sera complétée par les données moléculaires permettant de valider les cultivars en interne mais aussi par rapport à d'autres collections importantes. Une excellente initiative qui a permis de mettre en contact des bonnes volontés parmi les auditeurs de différents pays pour aider à faire avancer ce projet.

Une réunion du comité de conservation de la WFRS s'est tenue dans la foulée. Après les pratiques consacrées sur les renouvellements ou reconductions des personnes responsables et sur les lieux choisis pour les futures conventions, des discussions particulièrement intéressantes se sont engagées entre les différents partenaires des états membres. Il est clair que des règles trop restrictives ne peuvent pas être établies dans le domaine de la reconnaissance et de la conservation des variétés anciennes. L'histoire et la chronologie de l'évolution des roses anciennes sont tellement singulières d'un pays à l'autre. L'adaptation au climat, l'originalité des obtenteurs, indépendamment de leur aura médiatique, sont autant de critères à prendre en compte. Ce qui compte le plus réside dans le fait que les passionnés réhabilitent les atouts de leur patrimoine et de la roséiculture au sein de chaque pays.

Une autre surprise nous attendait dans une des parcelles engazonnées du Rosarium. Alors qu'aucun monument ne signalait la contribution pourtant majeure de Peter Lambert pour la création d'un Rosarium en Allemagne, justice lui fut rendue grâce à l'initiative d'un petit groupe d'amis de la Roseraie, dont les Dr Hans Schreiber et Uwe Lamprecht. Peter Lambert fut un obtenteur et un rosériste connu dans le monde entier. Aussi, en présence des Dr Hanny Tantau et Hans-Peter Mühlbach, nous avons eu l'honneur de participer à l'inauguration d'une stèle à l'effigie de Peter Lambert.

La ville de Sangerhausen en tant que haut lieu de la Rose en Allemagne, et avec la complicité de la Société Allemande des Amis des Roses, met à l'honneur chaque année et depuis près de 20 ans déjà, une personnalité qui a beaucoup œuvré dans la promotion de la connaissance des roses dans ce pays. Cette année, pour la première fois, le titre était revenu à une femme, Eilike Vemmer. Celle-ci a largement contribué à la connaissance des roses historiques du Rosarium mais aussi de la roseraie de Wilhelmshöhe à Kassel. Elle a reçu sa médaille avec l'humilité qui caractérise les personnes de sa grande compétence devant l'ensemble des membres de la convention. Elle est la fille de Hedi et Wernt Grimm, rhodologues et auteurs bien connus. Aussi, Ann Velle lui dédia une de ces nouvelles roses moschata, qui lui tiennent particulièrement à cœur et ce n'est pas sans émotion que le baptême de la Rose 'Heilike' fut effectué en présence de trois de ses bien jeunes petits enfants, mais déjà des graines de futurs spécialistes, paraît-il.

Conclusion

Nous avons tous vécu des moments inoubliables grâce à une organisation sans faille de l'équipe de Thomas Hawel. L'hiver très long et le printemps particulièrement froid en ce début d'année avaient fait craindre le pire aux organisateurs. Il a même neigé 9 semaines avant la convention. Mais comme par magie la chaleur des beaux jours avait favorisé une floraison parfaitement synchrone avec la convention. Comme le lieu de conférence était proche de la roseraie, nous avons eu le temps nécessaire pour prendre des photos des rosiers particulièrement rares ou uniques. En particulier, nous n'avons pas manqué d'admirer la gallique 'Perle de Weissenstein', la première obtention allemande datant de 1773 environ. La délégation française de Roses anciennes s'était retrouvée un soir au grand complet pour un verre de l'amitié. Chacun est reparti avec des idées, des connaissances et des liens d'amitié qui caractérisent cette grande communauté mondiale de la rose.

Pascal Heitzler